

Journée (Félix-Albert) 1850-1935

Associé correspondant national (1893-1935)

Félix-Albert Journée est né à Metz le 28 juin 1850, fils de Charles-Auguste Journée (1806-1885), officier d'artillerie, chevalier de la Légion d'honneur, et de Marie-Adèle Bernard (1810-1886). Par sa sœur Henriette (1848-1935), il est oncle du général de division, polytechnicien, Pol-Maurice Velpry (1875-1939), commandeur de la Légion d'honneur, inspecteur général de l'arme blindée.

Issu de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr, promotion de Suez (1868-1870), il est nommé sous-lieutenant le 15 juillet 1870 et affecté au 1^{er} régiment de zouaves lorsque commence la guerre contre la Prusse. Il participe aux batailles de Frœschwiller (6 août) et de Sedan. Fait prisonnier à Sedan le 2 septembre, il est incarcéré à la citadelle de Custrin, sur l'Oder (Auj. Kostrzyn nad Odra, Pologne), d'où il s'évade le 9 janvier 1871, avec les sous-lieutenants de La Raitrie et Rostand, le frère du poète. Gagnant l'Autriche puis l'Italie, il rejoint son régiment qui est envoyé en Algérie. Né Mosellan, il opte pour la France à Alger le 22 mai 1872. Promu lieutenant le 3 mars 1873, nommé capitaine le 13 février 1879, il passe au 2^e régiment de zouaves d'Oran. Durant sa présence en Afrique du Nord, il effectue des relevés topographiques au Maroc et est cité en 1882 pour son action dans la colonne du M'Zab.

Rentré en France en 1883 il est muté au 9^e régiment d'infanterie d'Agen et détaché comme instructeur à l'école normale de tir du camp de Châlons. Il participe à la reconstitution de l'école après l'adoption des nouvelles armes portatives. On lui doit les perfectionnements introduits dans les instruments de vérification et d'expérience et dans la fabrication plus récente des carabines, des mousquetons et de leurs chargeurs. Il étudie également les questions de propagation dans l'air du son des détonations des armes à grande vitesse initiale. Passé au 68^e régiment d'infanterie d'Issoudun en 1890, il est nommé chef de bataillon le 25 septembre 1890 et affecté en qualité de major au 42^e régiment d'infanterie de Belfort. Commandant de bataillon au 37^e régiment d'infanterie de Nancy en 1893, il est nommé commandant du 2^e bataillon de chasseurs à pied de Lunéville en 1895. Lieutenant-colonel le 10 novembre 1897, il rejoint le 149^e régiment d'infanterie d'Épinal puis repasse au 69^e régiment d'infanterie de Nancy en 1901. Nommé colonel le 2 avril 1902, il prend la tête du 34^e régiment d'infanterie de Mont-de-Marsan. Il est enfin nommé général de brigade, le 22 décembre 1907, et commandant d'armes du camp de Chalons (1908-1909) puis commandant de la 7^e brigade d'infanterie de Soissons (1910-1911). Spécialiste du tir, il est membre de la commission centrale d'étude des armes portatives en 1905-1906 et en 1910-1911. Atteint par la limite d'âge le 29 juin 1912, il passe dans la 2^e section des officiers généraux.

Rappelé de la réserve le 4 août 1914 il est nommé commandant de la 106^e brigade d'infanterie puis de la 53^e division de réserve du 7 au 28 septembre 1914. Cité lors de la bataille de la Marne, il est néanmoins relevé de son commandement actif et nommé gouverneur de Dijon. Le général Journée est titulaire de la Médaille des évadés et de la Médaille coloniale avec agrafe Algérie. Il a été fait chevalier de la Légion d'honneur le 27 décembre 1884 puis officier le 10 juillet 1899 et commandeur le 11 juillet 1909.

Alors commandant de bataillon au 37^e régiment d'infanterie de Nancy, il fait acte de candidature à l'Académie de Stanislas par lettre du 27 janvier 1893. Il fait état d'avoir été pendant huit ans professeur à l'école normale de tir du camp de Châlons, d'avoir réalisé plusieurs travaux sur la géographie du sud de l'Algérie et du Maroc, rédigé plusieurs mémoires relatifs à la balistique et au tir des armes portatives et effectué un travail sur la vitesse du son émis par les projectiles tirés à grande vitesse. La commission composée de Gustave Bleicher, Antoine de Metz-Noblat et Maurice Mathieu de Vienne apprécie ses travaux : « En dirigeant alternativement son attention sur les points où la théorie du tir confine aux applications de la

science pure et sur ceux où les procédés expérimentaux conservent toute leur valeur, il fut conduit naturellement sur la voie des plus importants problèmes de la physique supérieure, comme sur celle des expédients les plus avantageux pour la solution des difficultés pratiques ». Élu associé-correspondant lorrain le 3 mars 1893, il remercie le lendemain. Spécialiste du tir, il a publié de nombreuses études sur la balistique des armes à feu portatives et de chasse et offre ses ouvrages à l'Académie.

Félix-Albert Journée a épousé le 4 juillet 1885 à Charenton-le-Pont Marie-Augustine-Julie Portalis, fille de Hyacinthe Portalis, rentier, et de Laure Villemonble Pagès, dont il n'eut pas d'enfant. Il est mort à Paris (7^e) le 13 avril 1935. À Nancy, sa mort est évoquée lors de la séance publique du 23 mai 1935 de l'Académie de Stanislas qui « salue la mémoire de ce vaillant soldat », « un des derniers survivants de la guerre de 1914 ». [Alain Petiot. Août 2025]



Félix-Albert Journée, lieutenant-colonel à Épinal
Félix Barthélemy, photographe à Nancy

Annuaire de l'armée française (1873-1905) ; *Annuaire officiel de l'armée française* (1906-1920) ; Archives de l'Académie de Stanislas : dossier du commandant Journée, PVM, vol. 7, f^o 149, 151, 153 ; Archives nationales, Légion d'honneur, LH//1382/66 ; *L'Est Républicain* (25-26 décembre 1907), (25 juin 1912), (2 juillet 1912), p. 3, (11 mai 1935), p. 7 ; *Le Lorrain* (28 décembre 1907), (28 avril 1935), p. 3, (9 mai 1935) ; *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1935), p. liv.

Travaux publiés du général Journée

- *Organisation des armes à feu portatives (Cours professé à l'école normale de tir de 1884 à 1890).*
- *Découverte communiquée à l'Académie des sciences en 1887.*
- *Déviations dues au vent et dérivation des balles, Paris, 1888.*
- *Études sur le tir des fusils de chasse, 1890.*
- *Mémoire sur le tir des fusils de chasse, Paris, 1891.*
- *Note sur l'emploi des fusils et des munitions de guerre dans le tir de chasse, Nancy, 1897.*
- *Note sur la résistance de l'air aux petites vitesses, Nancy, 1897.*
- *Contribution à l'étude du recul sur les armes à feu, Paris, 1897.*

- *Note concernant la résistance de l'air sur le plomb de chasse*, Paris, 1898.
- *Tir des fusils de chasse, choix et établissement des champs de tir pour armes portatives (2^e édition)*, Paris, 1902.
- *Rapport entre la force vive des balles et les blessures qu'elles peuvent causer*, Paris, 1907.
- *Pénétration des balles dans les milieux moyennement résistants tels que le bois*, Paris, 1908.
- *Expérimentation des fusils de chasse*, Paris, 1910.
- *Le tir aux pigeons*, Paris, 1926.